

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **21 (1883)**

Heft 27

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187755>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

n'épouser qu'un homme capable de l'accompagner à cheval. C'est son idée. Elle n'en démordra pas.

Et, devisant ainsi, les deux compères avaient atteint l'extrémité de l'avenue.

Ils gravirent les degrés du labyrinthe du haut duquel on domine une partie de la vallée de Sartines.

Dès qu'ils furent entrés dans le belvédère, Grattepain, promenant ses regards au-dessous de lui, ne put retenir un sourire d'orgueil, car il venait d'apercevoir sa fille.

Celle-ci faisait caracoler son cheval dans la plaine qui s'étend à l'ouest du parc, et que la jeune écuyère appelait en riant son manège.

Elle déployait à cet exercice une grâce et une aisance remarquables, et c'était merveille de la contempler de là-haut dans son costume d'amazone qui lui seyait à ravir.

Tantôt elle le forçait à tourner sur lui-même comme un toutou, ou à marcher à reculons comme une écrevisse, ou bien à cheminer obliquement comme un crabe.

Bref, elle le maniait avec une dextérité surprenante, et elle obtenait de lui, à force d'application et d'adresse, cette docilité que les écuyers expérimentés obtiennent seuls de leur monture. (A suivre.)

Les haricots verts. — C'est le moment de conserver les haricots verts. Voici une recette qui vient de Chine et dont on obtient de tels résultats, que nous la recommandons à nos lectrices; elle est du reste d'une simplicité à la portée de toutes les bourses.

Prenez un petit baril très propre; après avoir soigneusement effilé vos haricots verts, disposez-les dans le baril de la façon suivante :

Un lit de cinq centimètres de haricots très pressés, un lit de un centimètre de gros sel, ainsi de suite jusqu'au sommet du baril, en pressant toujours fortement, sans cependant écraser les haricots. Ceci fait, remplissez d'eau fraîche et filtrée avec soin, le baril jusqu'au niveau de la dernière couche de sel, ajoutez une pierre sur le tout pour maintenir la pression, placez un couvert mobile et réservez pour l'usage.

Quand vous voudrez vous en servir, vous n'aurez qu'à faire dessaler pendant vingt-quatre heures vos haricots dans de l'eau fraîche, en les changeant d'eau plusieurs fois.

Boutades.

Un voyageur monte en tramway et, s'adressant au conducteur d'un ton impérieux et hautain :

— Vous me descendrez avenue Bosquet, 36 !

— Y a-t-il une porte-cochère ? demande humblement le conducteur.

— Non, répond le voyageur étonné.

— C'est dommage, réplique le conducteur, sans cela j'aurais fait entrer la voiture.

Un visiteur fait sauter sur ses genoux l'enfant de la maison.

— Hop ! hop ! n'aie pas peur, petit !

— Prenez garde tout de même, monsieur ; l'autre jour, je suis tombé d'un âne.

Une économie pour la S.-O.-S. — Un paysan vaudois chemine péniblement entre les rails, sur la voie ferrée.

— Eh... dites-voilà-bas... lui crie le garde-voie, c'est prohibé de passer par là.

Le paysan répond :

— Manquerait plus que ça. J'ai mon billet et j'aurais pu même aller avet le train si je l'avais pas manqué.

Un petit garçon et sa sœur jouent sur le pas de la porte. Passe un gendarme à cheval.

— Lequel aimerais-tu mieux être, toi, gendarme à pied ou à cheval ? demande le petit garçon à sa sœur.

— J'aimerais mieux être gendarme à cheval...

— Pourquoi ?

— Parce que, s'il venait des voleurs, je pourrais me sauver plus vite.

Deux juifs, brouillés depuis longtemps, se rencontrent à la synagogue.

Là, ils se jurent d'oublier leurs torts réciproques.

— Tout est effacé, dit l'un, et je te souhaite tout ce que tu me souhaites.

Et l'autre :

— Ah ! tu vois, tu recommences !

M. Prudhomme à son fils, d'un air pénétré :

— Mon enfant, permets-moi de te dire que je te trouve bien froid, oh ! mais bien froid, avec ta fiancée.

— Qu'est-ce que tu veux ? Elle ne dit rien ; et puis, je la trouve trop petite !

M. Prudhomme, d'un ton sentencieux :

— Vous pourriez, du moins, l'aimer dans la proportion de sa taille !

Recette pour nettoyer les cuivres dorés. — Faites une eau de savon presque bouillante ; trempez-y les cuivres et frottez-les avec une brosse douce ; rincez-les ensuite à l'eau claire, mais toujours chaude, en les brassant encore pour enlever le savon ; puis, sans les essuyer, mettez-les sécher à l'air. Lorsqu'ils sont secs, frottez-les avec une peau de daim, en ayant soin de ne pas toucher les parties mates.

La livraison de juillet de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants :

L'état politique et social de l'Italie. — Le radicalisme, par M. le marquis Charles Alfieri, vice-président du sénat italien. — La charmeuse. — Scènes du désert, par M. Joseph Noël. (Troisième et dernière partie). — Le théâtre contemporain en Espagne, par M. E. Rios. — La prévision du temps et la météorologie générale, par M. E. Durand-Gréville. (Seconde et dernière partie). — Quinze jours en Italie. — Notes de voyage, par M. Marc-Monnier. (Troisième et dernière partie). — La musique au XVIII^e siècle. — Jean-Sébastien Bach, par M. William Cart. (Seconde partie). — Chronique parisienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Chronique suisse. — Chronique scientifique. — Chronique politique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

L. MONNET.